

SESSION 2012

---

AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES  
ESPAGNOL

COMPOSITION EN FRANÇAIS

Durée : 7 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

Tournez la page S.V.P.

Dans son bref essai « El mal y la literatura », Ernesto Sábato soutient que le “dilemme du bien et du mal est celui du corps et de l’esprit” et érige en paradigme de cette dialectique l’œuvre de Diderot, *Le neveu de Rameau*, en tant qu’elle montre que le rationalisme n’a pu venir à bout de ce dilemme qu’en supprimant l’une de ses composantes. Après quelques lignes consacrées à la réception et aux interprétations diverses de cette œuvre et des grandes œuvres, en général, à travers le temps, Sábato souligne :

« Es legítimo ponderar en ellas la sátira de una sociedad burguesa; pero, como invariablemente sucede con los creadores geniales, a través de la problemática social se advierten los espectros y los enigmas de un drama más profundo: los de la condición humana, los interrogantes –por lo general pesimistas– sobre el sentido de la existencia. Es en esta instancia que la obra de Diderot anuncia la literatura de nuestro tiempo.

La tarea central de la novelística de hoy es la indagación del hombre, lo que equivale a decir que es la indagación del Mal. El hombre real existe desde la caída. No existe sin el Demonio. Dios no basta.

La literatura no puede pretender la verdad total sobre esta criatura, pues, sin ese censo del Infierno ».

Ernesto Sábato, « El mal y la literatura » in *El escritor y sus fantasmas*, (1ère édition 1963), Barcelona, Biblioteca de Bolsillo, 1997, p. 183-185.

En tenant compte de l’idée maintes fois répétée par les créateurs et reprise par certains philosophes, selon laquelle le mal serait un moteur du récit, dans la mesure où le bien ennuie alors que le mal intensifie l’intérêt éprouvé pour une œuvre, analysez la citation de l’auteur argentin et dites dans quelle mesure les divers aspects qui la constituent vous semblent déterminants par rapport à son roman *El túnel*, aux divers récits de *Cuentos completos* d’Augusto Roa Bastos et au roman *Los vivos y los muertos* d’Edmundo Paz Soldán.